

avant se trouve un degré sur lequel monte le moniteur pour montrer aux enfants, au moyen d'un bâtonnet, l'exemple fixé en haut du montant fig. (153)

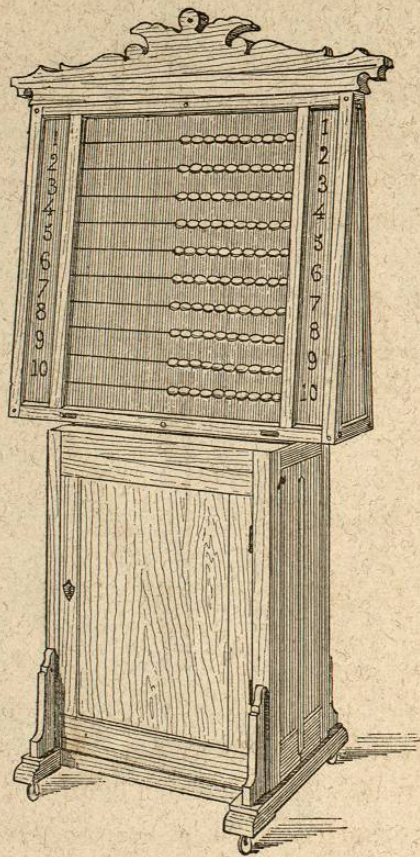


Fig. 154.

Le *boulier* (fig. 154) sert à apprendre à compter aux enfants. Son nom lui vient des rangées de petites boules dont il se compose et qui glissent sur des tringles, de façon à former des nombres et des quantités différentes. Le modèle

le plus simple et le plus complet à la fois¹, se compose d'un socle servant d'armoire, que traverse une tige sur laquelle s'accroche un tableau, incliné à doubles faces et mobile sur son axe de façon à tourner facilement en tous sens.

Les *hamacs* (fig. 155) sont en réalité des couchettes en toile, suspendues aux parois des murs des préaux ou d'une petite salle spéciale. C'est dans cette couchette qu'on dépose, pendant leur séjour à l'asile, les enfants subitement indisposés, ou ceux simplement fatigués.

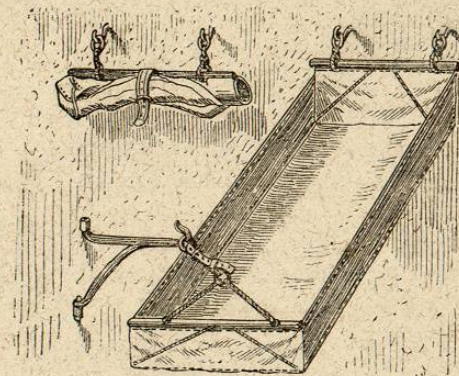


Fig. 155.

Ces hamacs peuvent se rouler sur eux-mêmes de manière à occuper moins de place que quand ils sont développés. Notre figure 155 montre un de ces hamacs développés, et dans le haut; à gauche, le même hamac roulé sur lui-même.

Ce qui frappe quand on visite nos salles d'asile, c'est de voir leurs directrices les transformer trop volontiers en écoles élémentaires, tandis qu'elles ne doivent servir qu'à

(1) M. Dejean, architecte.

préparer les enfants à entrer plus tard à l'école et à y profiter des leçons qu'ils doivent y recevoir. Ainsi le matériel scolaire est très-complet, très-étudié, très-développé, celui des exercices physiques au contraire est nul ou à peu près, et personne ne songe à remédier ou à modifier un tel état de choses.

Nous allons voir qu'en Angleterre la situation est bien différente.

§ III. — SALLES D'ASILE ANGLAISES.

(Infant's school.)

Les salles d'asile jouissent en Angleterre d'une faveur encore plus grande qu'en France. Tous les ménages ouvriers de Londres mettent un tel empressement à confier, moyennant un *penny* ou deux *pence* par jour, la garde de leurs enfants à la *babies room* (salle d'enfants) de leur quartier, que ces asiles sont toujours pleins et ne peuvent recevoir tous les enfants qui leur sont amenés. Il résulte de cette insuffisance dans le nombre des salles d'asile que les enfants, qui devraient entrer à l'asile à partir de quatre ans et y rester jusqu'à six et demi et sept, âge auquel ils sont admis à l'école, n'y entrent bien souvent que beaucoup plus tard, quand une place libre se présente.

Aucune règle bien fixe ne détermine donc l'âge de l'admission des enfants à l'asile. Il suffit qu'ils soient assez forts pour pouvoir suivre le mode d'enseignement et se ployer sans fatigue aux exercices qu'ils ont à accomplir. Il en est de même de l'époque de la sortie qui souvent a lieu après l'âge réglementaire de sept ans, quand l'intelligence et le développement physique de l'enfant montrent qu'il ne pourrait fructueusement profiter des leçons de l'école.

Les salles d'asile ne contiennent pas moins de 120 enfants, ni plus de 300 ; mais leur division en deux salles distinctes fait disparaître les inconvénients qu'occasionnerait